

Votre famille est un mythe !

Vanina L. – Septembre 2019

Il est des familles dans lesquelles il ne faut pas renverser l'ordre établi, être fidèle aux valeurs de la République, soutenir coûte que coûte le pouvoir en place, et d'autres dans lesquelles il est nécessaire de tout remettre en question, se rebeller, revendiquer.

Certaines familles ne laisseront pas aux hommes le droit d'exercer un métier artistique, puisque tous les hommes doivent être des cols blancs. D'autres encore ne permettront pas aux femmes de trouver leur place entre maternité et carrière, rôle d'épouse et de mère.

C'est le cas dans ma famille ! Pire ! Non seulement, nous, les femmes, ne pouvons pas – c'est-à-dire n'avons pas l'autorisation inconsciente – nous épanouir dans notre métier, puisque notre rôle doit se cantonner à la maternité (mais pas au dévouement de l'époux), mais aussi, cela doit se faire dans la douleur, au sein d'un couple dans lequel la femme ne se sent pas aimée ni respectée.



Autant dire que je ne suis pas d'accord avec cette « tradition » familiale, et que j'essaie de sortir de cette loyauté. Cela s'est fait par à-coups, remettant en cause des petites phrases comme « on ne gagne pas son pain sur le dos », qui dans ma famille signifie que les femmes ne sont pas des prostituées, surnom qu'on leur alloue volontiers, mais également que « l'argent ne fait pas le bonheur » indiquant que ce n'est pas la peine d'essayer d'en avoir, puisque de toute façon, cela ne me rendra pas heureuse – sous-entendu que, quoiqu'il en soit, je ne serais jamais heureuse ! Ou encore « il faut travailler dur pour réussir », sachant que rien que le mot « travail » signifie « labeur », cela induit que le labeur doit être difficile pour espérer réussir. Que de joies en perspective ☺ ! J'ai eu depuis toute petite l'ambition de créer mon entreprise, d'être autonome, indépendante et sans patron (mes précédentes expériences avec les patrons m'ont d'ailleurs indiqué que ce n'était pas pour moi, un autre mythe à « démonter » selon lequel « les patrons sont tous des cons »). Toutefois, pour rester fidèle à cette légende, j'ai travaillé (et travaille encore) dur pour réussir, même si ma vision du travail s'est transformée de labeur à plaisir.

Le mythe que j'ai choisi par cette illustration est issu de la mythologie nordique. Il s'agit de la déesse Freyja qui, selon la légende, porte un collier d'or et d'ambre. Lorsqu'elle porte ce collier, nul ne pouvait résister à son charme. Mais pour l'obtenir, elle dut se marier un jour avec chacun des quatre nains qui l'avaient fabriqué. Son manteau de plumes de faucon lui permet de se changer en oiseau et de voler d'un monde à l'autre. Déesse de l'amour, de la beauté, de la terre et de la fertilité, Freyja est

invoquée pour être heureux en amours, mais aussi lors des accouchements. Elle est la déesse de l'intimité, de l'attirance entre personnes, de la richesse, de la magie et des prophéties. Elle est également une déesse guerrière qui, parcourant les champs de bataille, reçoit la moitié des guerriers morts au combat, tandis qu'Odin (son époux) reçoit l'autre. Ceux des combattants reçus par Freyja mènent des combats pour protéger leurs familles, leurs clans et leurs biens, ceux que l'on nomme les défensifs.

J'ai été « attirée » par cette image mythique qui correspond bien à mon sentiment du moment : exister en tant que femme, exprimer mon côté guerrière, sans pour autant entrer dans un rapport de force avec l'autre. Défendre mon clan, tout en préservant mon identité propre, devenir attractive sans me laisser déborder dans mes limites physique, psychique et émotionnelle. Sortir de cette injonction de dur labeur pour entrer dans un monde de douceur. M'autoriser à être moi, avec mes qualités et mes défauts, ne pas plaire à tout le monde, mais être intègre !

C'est un processus de changement, un chemin à suivre, qui s'éclaire, une belle route.

Quel mythe vous attire ? Quelles petites phrases avez-vous entendu enfant et transmettez-vous à vos enfants ?